

Léopold SEDAR SENGHOR

Né à Joal, au Sénégal, le 9 octobre 1906, Léopold Sédar Senghor fait ses études à la mission catholique de Ngasobli, au collège Libermann de Dakar, puis, à Paris. Découragé par la Sorbonne, il entre au Lycée Louis-le-Grand pour préparer l'Ecole Normale Supérieure. Il y rencontrera Georges Pompidou (futur président de France) l'année suivante. Il est reçu à l'agrégation de grammaire en 1935.

Tout en enseignant les lettres et la grammaire au Lycée Descartes à Tours (1935-1938), il suit les cours de linguistique négro-africaine de Lilius Homburger à l'école pratique des hautes études et ceux de Paul Rivet à l'Institut d'ethnologie de Paris. Il est nommé professeur au Lycée Marcellin Berthelot de Saint-Maur-des-Fossés en 1938. En 1939, il est mobilisé et fait prisonnier en juin 1940, puis, démobilisé pour cause de maladie, il participe à la Résistance dans le Front National Universitaire.

De 1944 jusqu'à l'indépendance du Sénégal, il occupe la chaire de langues et civilisations négro-africaines à l'Ecole nationale de la France d'outre-Mer.

L'année 1945 marque le début de sa carrière politique. Élu député du Sénégal, il est, par la suite, constamment réélu (1946, 1951, 1956). Membre de l'assemblée consultative du Conseil de l'Europe, il est, en outre, plusieurs fois délégué de la France à la conférence de l'UNESCO et à l'assemblée générale de l'ONU. Secrétaire d'État à la présidence du Conseil (cabinet Edgar Faure : 23 février 1955 - 24 janvier

1956), il devient maire de Thiès au Sénégal, en novembre 1956. Ministre-conseiller du gouvernement de la République française en juillet 1959, il est élu premier Président de la République du Sénégal, le 5 septembre 1960.

Ses activités culturelles sont constantes : en 1966, se tient, à Dakar, le 1er Festival mondial des arts nègres. Réélu Président de la République en 1963, 1968, 1973, 1978, il se démet de ses fonctions le 31 décembre 1980.

Léopold Sédar Senghor est mondialement reconnu comme grand poète. De nombreux prix et titres



ont couronné le parcours du poète président. Mais avec Aimé Césaire, il est également connu comme le père et le défenseur de la négritude qui n'est rien d'autre, ainsi que l'affirmait très justement Césaire, que «la simple reconnaissance du fait d'être noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de Noir, de notre histoire et de notre culture.»

Senghor est élu à l'Académie française, le 2 juin 1983, au fauteuil du duc de Lévis-Mirepoix (16e fauteuil).

Agé de 95 ans, Léopold Sédar Senghor s'éteint le 20 décembre 2001 en Normandie en France où il s'était retiré. Avec sa mort, c'est un baobab qui est tombé !

Grand homme politique africain, père de la démocratie au Sénégal, écrivain, premier Africain élu à l'Académie française, Léopold Sédar Senghor lègue au monde un riche répertoire d'œuvres et constitue, pour les Africains, un exemple de courage et de dignité.

Son œuvre : quelques écrits

1945 : *Chants d'ombre*, poèmes (Le Seuil)

1948 : *Hosties noires*, poèmes (Le Seuil)

1948 : *Anthologie de la nouvelle poésie nègre et malgache de langue française*, précédée de *Orphée noir* par Jean-Paul Sartre (PUF)

1961 : *Nocturnes*, poèmes (Le Seuil)

1964 : *Liberté 1 : Négritude et Humanisme*, discours, conférences (Le Seuil)

1971 : *Liberté 2 : Nation et Voie africaine du Socialisme*, discours, conférences (Le Seuil)

1977 : *Liberté 3 : Négritude et Civilisation de l'Universel*, discours, conférences (Le Seuil)

1980 : *La Poésie de l'action*, dialogue (Stock)

1983 : *Liberté 4 : Socialisme et Planification*, discours, conférences (Le Seuil)

1988 : *Ce que je crois : Négritude, francité, et civilisation de l'universel* (Grasset)

1992 : *Liberté 5 : Le dialogue des cultures* (Le Seuil).